

Joseph HAYDN (1732-1809)

Les Saisons - Hob.XXI:3

Texte intégral

LE PRINTEMPS

1. Introduction (Largo - Vivace)

-le passage de l'Hiver au Printemps-

Récit

Simon - *Seht, wie der strenge Winter flieht, zum fernen Pole zieht er hin.*

Ihm folgt auf seinen Ruf der wilden Stürme brausend Heer, mit gräßlichem Geheul.

Lukas - *Seht, wie von schroffen Fels der Schnee in trüben Strömen sich ergießt!*

Hanne - *Seht, wie von Süden her, durch laue Winde sanft gelockt, der Frühlingbote streicht.*

- Voyez comme l'hiver rigoureux s'enfuit, vers le pôle lointain il part.
A son appel le suit la mugissante armée des tempêtes déchaînées, avec d'affreux hurlements.
- Voyez comme, du rocher abrupt, la neige se déverse en torrents troubles.
- Voyez comme, venant du sud, attiré par les tièdes brises, le messager du printemps fend les airs.

2. Chœur

Les paysans

*Komm, holder Lenz!
Des Himmels Gabe, komm!
Aus ihrem Todesschlaf
erwecke die Natur!*

Viens, doux printemps !
Don du ciel, viens !
De son sommeil semblable à la mort,
réveille la nature !

Les filles et les femmes

*Es nahet sich der holde Lenz,
schon fühlen wir den linden Hauch,
bald lebet alles wieder auf.*

Il s'approche, le doux printemps,
déjà nous sentons sa tiède haleine,
tout va bientôt renaître.

Les hommes

*Frohlocket ja nicht allzufrüh,
oft schleicht, in Nebel eingehüllt,
der Winter wohl zurück und streut
auf Blüt und Keim sein starres Gift.*

Ne vous réjouissez pas trop vite,
souvent l'hiver, enveloppé de brume,
revient furtivement répandre
sur les fleurs et les germes son poison givré.

Tous

*Komm, holder Lenz!
Des Himmels Gabe, komm!
Auf unsre Fluren senke dich,
o komm, holder Lenz, o komm,
und weile länger nicht.*

Viens, doux printemps !
Don du ciel, viens !
Penche-toi sur nos campagnes,
viens, doux printemps, viens,
et ne te fais plus attendre.

3. Récit

Simon - *Vom Widder strahlet jetzt die helle Sonn auf uns herab. Nun weichen Frost und Dampf und schweben laue Dünst umher; der Erde Busen ist gelöst; erheitert ist die Luft.*

- Du Bélier tombent à présent sur nous les clairs rayons du soleil. Frimas et brouillards se dissipent et de tièdes effluves se dégagent ; le sein de la terre est délivré, l'air est purifié.

4. Aria (Simon)

Schon eilet froh der Ackermann zur Arbeit auf das Feld in langen Furchen schreitet er dem Pfluge flötend nach.

Déjà le laboureur se hâte joyeusement vers le travail des champs, dans les longs sillons tracés par la charrue il avance en sifflant.

In abgemeßnem Gange dann wirft er den Samen aus, den birgt der Acker treu und reift ihn bald zur gold'nen Frucht.

Puis d'un pas mesuré il jette la semence que le champ abrite en son sein et fera mûrir bientôt en fruits dorés.

Schon eilet froh der Ackermann...

Déjà le laboureur se hâte joyeusement

5. Récit

Lukas - *Der Landmann hat sein Werk vollbracht und weder Müh noch Fleiß gespart: den Lohn erwartet er aus Händen der Natur, und fleht darum den Himmel an.*

- Le paysan a accompli son ouvrage et n'a épargné ni peine ni labeur : il attend sa récompense des mains de la nature, et implore le ciel pour cela.

6. Trio avec chœur

(Chant de supplication)

Lukas, puis Chœur

*Sei uns gnädig, milder Himmel!
Öffne dich und träufe Segen
über unser Land herab!*

Sois-nous propice, ciel clément !
Ouvre-toi et déverse ta bénédiction sur notre pays !

Lukas

Laß deinen Tau die Erde wässern!

Fais que ta rosée humecte la terre !

Simon

Laß Regenguß die Furchen tränken!

Fais que tes ondées abreuvent les sillons !

Hanne

*Laß deine Lüfte wehen sanft,
laß deine Sonne scheinen hell!*

Fais que tes brises soufflent avec douceur,
fais que ton soleil brille d'un vif éclat !

Tous trois

*Uns sprießet Überfluß alsdann,
und deiner Güte Dank und Ruhm.*

Alors, tout germera en abondance,
et nous te remercierons et te glorifierons de ta bonté!

Chœur

Sei uns gnädig, milder Himmel...

Sois-nous propice, ciel clément...

7. Récit

Hanne - *Erhört ist unser Flehn, der laue West erwärmt und füllt die Luft mit feuchten Dünsten an.*

- Notre prière est exaucée, le doux vent d'ouest réchauffe et emplît l'air d'humides vapeurs.

Sie häufen sich - nun fallen sie und gießen in der Erde Schoß den Schmuck und Reichtum der Natur.

Elles s'accroissent puis tombent et arrosent dans le sein de la terre la parure et la richesse de la nature.

8. Chant d'allégresse

Hanne

(alterné avec le chœur des jeunes gens)

*O wie lieblich
ist der Anblick der Gefilde jetzt!
Kommt, ihr Mädchen,
laßt uns wallen auf der bunten Flur!*

Lukas

*O wie lieblich
ist der Anblick der Gefilde jetzt!
Kommt, ihr Bursche,
laßt uns wallen zu dem grünen Hain!*

Hanne, Lukas

O wie lieblich...

Hanne

*Seht die Lilie, seht die Rose,
seht die Blumen all!*

Lukas

*Seht die Auen, seht die Wiesen,
seht die Felder all!*

Chœur

O wie lieblich...

Hanne

*Seht die Erde, seht die Wasser,
seht die helle Luft!*

Lukas

*Alles lebet, alles schwebet,
alles reget sich.*

Hanne

Seht die Lämmer, wie sie springen!

Lukas

Seht die Fische, welch Gewimmel!

Hanne

Seht die Bienen, wie sie schwärmen!

Lukas

Seht die Vögel, welch Geflatter!

Chœur

Alles lebet, alles schwebet...

Les filles

*Welche Freude, welche Wonne
schwellet unser Herz!*

Les garçons

*Süße Triebe, sanfte Reize
heben unser Brust!*

Simon

*Was ihr fühlet, was euch reizet,
ist des Schöpfers Hauch.*

Chœur

*Laßt uns ehren, laßt uns loben,
laßt uns preisen ihn!*

Les hommes

Oh, quel riant
spectacle offrent les champs à présent !
Venez, vous les filles,
allons nous ébattre dans la campagne aux vives
couleurs !

Oh, quel riant
spectacle offrent les champs à présent.
Venez, vous les garçons,
allons nous ébattre dans le vert bosquet.

Oh, quel riant...

Voyez le lis, voyez la rose,
voyez toutes les fleurs !

Voyez les prairies, voyez les prés,
voyez tous les champs !

Oh, quel riant...

Voyez la terre, voyez les cours d'eau,
voyez l'air limpide !

Tout revit, tout prend son essor,
tout s'agite.

Voyez les agneaux, comme ils bondissent !

Voyez les poissons, quel grouillement !

Voyez les abeilles, comme elles bourdonnent !

Voyez les oiseaux, quels battements d'ailes !

Tout revit, tout prend son essor...

Quelle joie, quel ravissement
gonflent notre cœur !

Quels doux émois, quels agréables transports
soulèvent notre poitrine !

Ce que vous ressentez, ce qui vous charme,
c'est le souffle du Créateur !

Honorons-le, louons-le,
glorifions-le !

*Laßt erschallen, ihm zu danken,
eure Stimmen hoch!*

Chœur

*Es erschallen, ihm zu danken,
unsre Stimmen hoch!*

9. Chœur avec solistes

Chœur

Ewiger, mächtiger, gütiger Gott!

Hanne, Lukas, Simon

*Von deinem Segensmahle
hast du gelabet uns.*

Les hommes

Mächtiger Gott!

Hanne, Lukas, Simon

*Vom Strome deiner Freuden
hast du getränkt uns.
Gütiger Gott!*

Chœur

Ewiger, mächtiger, gütiger Gott!

Simon

Ewiger!

Lukas

Mächtiger!

Hanne

Gütiger Gott!

Chœur

*Ehre, Lob und Preis sei dir,
ewiger, mächtiger, gütiger Gott!*

Faites résonner, pour le remercier,
bien fort votre voix !

Que résonnent, pour le remercier,
nos voix bien fort !

Éternel, puissant, bienveillant Dieu !

De ton repas béni
tu nous as réconforté.

Puissant Dieu !

Du flot de tes joies
tu nous as abreuvés.
Bienveillant Dieu !

Éternel, puissant, bienveillant Dieu !

Éternel !

Puissant !

Bienveillant Dieu !

Sois honoré, loué et glorifié,
Éternel, puissant, bienveillant Dieu !

L'ÉTÉ

10. Introduction (Adagio)

- peinture de l'aube - ...

Récit

Lukas - *In grauem Schleier rückt heran das
sanfte Morgenlicht; mit lahmen Schritten weicht
vor ihm die träge Nacht zurück.
Zu düstren Höhlen flieht der Leichenvogel blinde
Schar; ihr dumpfer Klage-ton beklemmet das
bange Herz nicht mehr.*

Simon - *Des Tages Herold meldet sich; mit
scharfem Laute rufet er zu neuer Tätigkeit den
ausgeruhten Landmann auf.*

- Voilée de gris s'approche la douce lumière du
matin ; à pas languissants l'indolente nuit se retire
devant elle.

Vers de sombres grottes s'enfuit l'aveugle légion
des oiseaux de mort ; leurs mornes cris plaintifs
n'oppressent plus le cœur angoissé.

- Le héraut du jour s'annonce ; de ses cris
perçants, il appelle à une nouvelle activité le
paysan reposé.

11. Aria

*Der munt're Hirt versammelt nun
die frohen Herden um sich her,
zur fetten Weid' auf grünen Höh'n*

Le pâtre allègre rassemble à présent les joyeux
troupeaux autour de lui ;
vers les gras pâturages des vertes collines, il les

treibet er sie langsam fort.

*Nach Osten blickend steht er dann,
auf seinem Stabe hingelehnt,
zu seh'n den ersten Sonnenstrahl,
welchem er entgegen harrt.*

Récit

Hanne - *Die Morgenröte bricht hervor, wie
Rauch verflieget das leichte Gewolk, der Himmel
pranget im hellen Azur, der Berge Gipfel im
feurigen Gold.*

12. Trio avec chœur

Hanne

Sie steigt herauf, die Sonne, sie steigt.

Hanne, Lukas

Sie naht, sie kommt.

Hanne, Lukas, Simon

Sie strahlt, sie scheint.

Chœur

*Sie scheint in herrlicher Pracht,
in flammender Majestät!*

Heil! O Sonne, Heil!

Des Lichts und Lebens Quelle, Heil!

O du des Weltalls Seel und Aug,

der Gottheit schönstes Bild!

Dich grüßen dankbar wir!

Hanne, Lukas, Simon

*Wer spricht sie aus, die Freuden alle,
die deine Huld in uns erweckt?*

*Wer zählet sie, die Segen alle,
die deine Mild auf uns ergießt?*

Chœur

Die Freuden! O wer spricht sie aus?

Die Segen! O wer zählet sie?

Wer spricht sie aus? Wer zählet sie, wer?

Hanne

Dir danken wir, was uns ergötzt.

Lukas

Dir danken wir, was uns belebt.

Simon

Dir danken wir, was uns erhält.

Hanne, Lukas, Simon

Dem Schöpfer aber danken wir,

Was deine Kraft vermag.

Chœur avec solistes

Heil! O Sonne, Heil!

Des Lichts und Lebens Quelle, Heil!

pousse lentement.

En scrutant l'orient il se tient maintenant appuyé
sur son bâton,
pour voir le premier rayon du soleil,
dont il attend impatiemment l'apparition.

- L'aurore commence à poindre, comme la fumée
se dissipent les légers nuages, le ciel respandit
dans l'azur lumineux, la cime des montagnes dans
un flamboiement d'or.

Il monte à l'horizon, le soleil, il monte.

Il s'approche, il vient.

Il rayonne, il brille.

Il brille dans sa radieuse splendeur,
dans sa flamboyante majesté !

Salut ! O Soleil, Salut !

Source de lumière et de vie, salut !

O toi, âme et œil de l'univers,

image la plus belle de la divinité !

Nous te saluons avec gratitude !

Qui saurait exprimer, toutes les joies,
que ta faveur éveille en nous ?

Qui saurait dénombrer, toutes les bénédictions,
que ta clémence répand sur nous ?

Les joies ! Qui saurait les exprimer ?

Les bénédictions ! Qui saurait les dénombrer ?

Qui saurait les exprimer ? Qui saurait les
dénombrer, qui ?

Nous te devons, ce qui nous réjouit.

Nous te devons, ce qui nous anime.

Nous te devons, ce qui nous préserve.

Mais c'est au Créateur que nous devons,
ce dont ta puissance est capable.

Salut ! O soleil, salut !

Source de la lumière et de la vie, salut !

*Dir jauchzen alle Stimmen,
dir jauchzet die Natur.*

13. Récit

Simon - *Nun regt und bewegt sich alles umher;
ein buntes Gewühle bedeckt die Flur. Dem
braunen Schnitter neiget sich der Saaten
wallende Flut, die Sense blitzt - da sinkt das
Korn. Doch steht es bald und aufgehäuft in festen
Garben wieder da.*

14. Récit

Lukas - *Die Mittagssonne brennet jetzt in voller
Glut und gießt durch die entwölkte Luft ihr
mächtiges Feu'r in Strömen herab. Ob den
gesengten Flächen schwebt, im niedern Qualm,
ein blendend Meer von Licht und Widerschein.*

15. Cavatine (Lukas)

Dem Druck erliegt die Natur.

*Welke Blumen, dürre Wiesen, trockne Quellen,
alles zeigt der Hitze Wut,
und kraftlos schmarten Mensch und Tier
am Boden hingestreckt.*

16. Récit

Hanne - *Willkommen jetzt, o dunkler Hain, wo
der bejahrten Eiche Dach den kühlenden Schirm
gewährt, und wo der schlanken Espe Laub mit
leisem Gelispel rauscht!
Am weichen Moose rieselt da in heller Flut der
Bach, und fröhlich summend irrt und wirrt die
bunte Sonnenbrut.
Der Kräuter reinen Balsamduft verbreitet Zephirs
Hauch, und aus dem nahen Busche tönt des
jungen Schäfers Rohr.*

17. Aria (Hanne)

*Welche Labung für die Sinne!
Welch' Erholung für das Herz!
Jeden Aderzweig durchströmet,
und in jeder Nerve bebt
erquickendes Gefühl.
Die Seele wachet auf
zum reizenden Genuß,
und neue Kraft erhebt
durch milden Drang die Brust.*

18. Récit

Simon - *O Seht! Es steigt in der schwülen Luft*

Toutes les voix, la nature entière
t'acclament en cris d'allégresse.

- Voilà qu'alentour tout se meut et s'agite ;
une cohue bigarrée recouvre les champs.
Devant le faucheur hâlé, se courbe le flot
ondulant des épis de blé, la faux étincelle -
l'épis s'effondre. Mais il ne tarde pas à se
redresser amoncelé en gerbes bien serrées.

- Le soleil de midi brûle maintenant de toute son
ardeur et déverse à travers l'air sans nuages ses
puissants torrents de feu. Au dessus des surfaces
brûlées s'étend, en vapeurs caressantes, une mer
aveuglante de lumière et de reflets.

Sous le poids succombe la nature.
Fleurs fanées, prairies desséchées, sources taries,
tout montre l'effet de la chaleur torride
et languissent épuisés hommes et animaux
allongés sur le sol.

- Comme tu es bienvenu maintenant, sombre
bosquet, où le toit du chêne séculaire offre un abri
rafraîchissant, et où le feuillage du tremble fluet
frémit d'un léger murmure !
Sur la tendre mousse le ruisseau coule en flots
limpides, et en bourdonnant joyeusement
pullulent des insectes bigarrés.
Le souffle du zéphyr répand les senteurs
embaumées des plantes, et du bocage voisin
retentit le pipeau du jeune pâtre.

Quel réconfort pour l'esprit !
Quel repos pour le cœur !
Il se répand dans chaque veine,
et dans chaque nerf vibre
une sensation de fraîcheur.
L'âme s'éveille
pour goûter ces charmes
et une force nouvelle soulève
la poitrine d'une tendre aspiration.

- Voyez ! Dans l'air orageux, s'élève vers le

am hohen Saume des Gebirgs von Dampf und Dunst ein fahler Nebel auf.

Empor gedrängt, dehnt er sich aus, und hüllet bald den Himmelsraum in schwarzes Dunkel ein.

Lukas - *Hört, wie vom Tal ein dumpf Gebrüll den wilden Sturm verkünd't!*

Seht, wie von Unheil schwer, die finstre Wolke langsam zieht, und drohend auf die Ebne sinkt!

Hanne - *In banger Ahnung stockt das Leben der Natur: kein Tier, kein Blatt bewegt sich, und Todessille herrscht umher.*

19. Chœur

Ach, das Ungewitter naht!

Hilf uns, Himmel!

O wie der Donner rollt!

O wie die Winde toben!

Wo fliehn wir hin?

Flammende Blitze durchwühlen die Luft, von zackigen Keilen berstet die Wolke, und Güsse stürzen herhab.

Wo ist Rettung?

Wütend rast der Sturm !

Der weite Himmel entbrennt.

Weh uns Armen !

Schmetternd krachen, Schlag auf Schlag,

Die schweren Donner fürchterlich !

Weh uns! Weh uns!

Erschüttert wankt die Erde

bis in des Meeres Grund.

20. Trio avec chœur

Lukas

Die düstren Wolken trennen sich; gestillet ist der Stürme Wut.

Hanne

Vor ihrem Untergange blickt noch die Sonn' empor, und von dem letzten Strahle glänzt mit Perlenschmuck geziert die Flur.

Simon

Zum langgewohnten Stalle kehrt gesättigt und erfrischt das fette Rind zurück.

Lukas

Dem Gatten ruft die Wachtel schon.

Hanne

Im Grase zirpt die Grille froh.

sommet de la montagne, une nappe blafarde de vapeur et de brouillard.

Poussée vers le haut, elle s'étend, et plonge bientôt la voûte céleste dans une noire pénombre.

- Écoutez, comme de la vallée le sourd grondement de la violente tempête s'annonce !

Voyez, comme en une terrible calamité, la sombre nuée s'étend lentement et s'abaisse menaçante sur la plaine !

- En un anxieux pressentiment, la vie de la nature s'arrête : pas un animal ne bouge, et un silence de mort règne alentour.

Ah, l'orage s'approche !

Aide-nous, ô ciel !

Comme le tonnerre roule !

Comme les vents se déchaînent !

Où fuir ?

Des éclairs flamboyants sillonnent les airs, les nuages sont transpercés de leurs pointes, et des torrents de pluie s'abattent sur le sol.

Où trouver du secours ?

La tempête fait rage !

Le ciel entier s'embrase.

Pauvres de nous !

Coup après coup, claqué en retentissant le terrible tonnerre de façon effrayante.

Gare à nous ! Gare à nous !

Ébranlée, la terre vacille

jusqu'au fond de la mer.

Les sombres nuages se dissipent ; la fureur de la tempête est apaisée.

Avant de disparaître le soleil brille encore une fois, et fait scintiller de ses derniers rayons la campagne parée de perles.

A l'étable familière retourne, rassasié et désaltéré, le bœuf bien gras.

Déjà la caille appelle son époux.

Dans l'herbe le grillon crisse gaiement.

Simon

Und aus dem Sumpfe quakt der Frosch.

Lukas, Hanne, Simon

Die Abendglocke tönt.

Von oben winkt der helle Stern

und ladet uns zur sanften Ruh.

Les hommes

Mädchen, Bursche, Weiber, kommt!

Unser wartet süßer Schlaf,

wie reines Herz, gesunder Leib

und Tagesarbeit ihm gewährt.

Les femmes

Wir gehn, wir gehn, wir folgen euch.

Tous

Die Abendglocke hat getönt.

Von oben winkt der helle Stern

und ladet uns zur sanften Ruh.

Et du marécage coasse la grenouille.

La cloche du soir tinte.

Là-haut, scintille la brillante étoile et nous invite au doux repos.

Filles, garçons, femmes, venez !

Un doux sommeil nous attend, celui qu'un cœur pur, un corps sain, et le labeur quotidien procurent.

Nous venons, nous venons, nous vous suivons.

La cloche du soir a tinté.

Là-haut, scintille la brillante étoile et nous invite au doux repos.

L'AUTOMNE

21. Introduction (Allegretto)

- *La joie du paysan devant la riche moisson -*

Récit

Hanne - *Was durch seine Blüte der Lenz zuerst versprach, was durch seine Wärme der Sommer reifen hieß, zeigt der Herbst in Fülle dem frohen Landmann jetzt.*

- Ce que par sa floraison le printemps avait d'abord promis, ce que par sa chaleur l'été a fait mûrir, l'automne le montre en abondance au joyeux paysan à présent.

22. Récit

Lukas - *Den reichen Vorrat fährt er nun auf hochbeladnen Wagen ein. Kaum faßt der weiten Scheune Raum, was ihm sein Feld hervorgebracht.*

Simon - *Sein heitres Auge blickt umher, es mißt den aufgetürmten Segen ab, und Freude strömt in seine Brust.*

- Il ramène maintenant la riche récolte sur la charrette chargée à en déborder . A peine la vaste grange peut-elle contenir ce que son champ a produit.

- Il promène à la ronde son regard satisfait, il mesure les richesses accumulées, et la joie afflue dans sa poitrine.

23. Trio avec chœur

Simon

So lohnet die Natur den Fleiß; ihn ruft, ihn lacht sie an, ihn muntert sie durch Hoffnung auf, ihm steht sie willig bei; ihm wirkt sie mit voller Kraft.

Hanne, Lukas

Von dir, o Fleiß, kommt alles Heil.

Ainsi la nature récompense le labeur ; elle le sollicite, elle lui sourit, elle l'encourage par l'espérance, elle l'assiste de bonne grâce, elle agit en sa faveur de toutes ses forces.

De toi, ô! labeur, vient tout salut.

*Die Hütte, die uns schirmt,
die Wolle, die uns deckt,
die Speise, die uns nährt,
ist deine Gab', ist dein Geschenk.*

Hanne, Lukas, Simon

*O Fleiß, o edler Fleiß!
Von dir kommt alles Heil.*

Hanne

*Du flößest Tugend ein,
und rohe Sitten milderst du.*

Lukas

*Du wehrest Laster ab
und reinigst der Menschen Herz.*

Simon

*Du stärkst Mut und Sinn
zum Guten und zu jeder Pflicht.*

Hanne, Lukas, Simon avec **Chœur**

O Fleiß, o edler Fleiß,...

24. Récit

Hanne - *Seht, wie zum Haselbusche dort die
rasche Jugend eilt! An jedem Aste
schwinget sich der Kleinen lose Schar,
und der bewegten Staud' entstürzt gleich
Hagelschau'r die lock're Frucht.*

Simon - *Hier klimmt der junge Bau'r den hohen
Stamm entlang, die Leiter flink hinauf.
Vom Wipfel, der ihn deckt, sieht er sein Liebchen
nahm, und ihrem Tritt entgegen fliegt dann in
trautem Scherze die runde Nuß herab.*

Lukas - *Im Garten stehn um jeden Baum die
Mädchen groß und klein, dem Obste, das sie
klauben, an frischer Farbe gleich.*

La chaumière qui nous abrite,
la laine qui nous habille,
les aliments qui nous nourrissent,
sont ton don, sont ton cadeau.

O ! labeur, ô ! noble labeur !
De toi vient tout salut.

Tu inspires la vertu
et tu adoucis les mœurs grossières.

Tu preserves du vice
et purifies le cœur de l'homme.

Tu renforces le courage et le sens
du bien et du devoir.

O labeur, ô ! noble labeur...

- Voyez, comme la jeunesse rapide s'élançait vers
les buissons de noisetiers. A chaque branche
s'affaire la bande déchaînée des petits, et les
arbustes secoués laissent tomber les fruits mûrs
comme une grêle.

- Là monte le jeune paysan à la haute échelle
dressée contre le tronc.

De la cime, qui le cache, il voit approcher sa mie,
et à ses pieds il fait tomber par aimable
plaisanterie les noix rondes en volée.

- Dans le jardin, les filles grandes et petites
entourent chaque arbre, et leur teint est aussi frais
que les fruits qu'elles cueillent.

Vous, les belles de la ville, venez par ici !
Regardez les filles de la nature ,
que ni toilette ni fard ne parent !
Regardez ma Jeannette, regardez !
Sur ses joues fleurit la santé,
dans son œil rit le contentement,
et par sa bouche parle son cœur
quand elle me jure son amour.

Vous, petits messieurs distingués, restez au loin!
Ici disparaissent vos talents,
et vos paroles mielleuses sont sans pouvoir ;
on ne vous prête aucune écoute.
Ni l'or ni le luxe ne peuvent nous aveugler,

*ein redlich Herz ist, was uns rührt;
und meine Wünsche sind erfüllt,
wenn treu mir Lukas ist.*

Lukas

*Blätter fallen ab,
Früchte welken hin,
Tag und Jahr vergeh'n,
nur meine Liebe nicht.*

Hanne

*Schöner grünt das Blatt,
süßer schmeckt die Frucht,
heller glänzt der Tag,
wenn deine Liebe spricht.*

Hanne, Lukas

*Welch ein Glück ist treue Liebe!
Unsre Herzen sind vereinet,
trennen kann sie Tod allein.*

Lukas

Liebstes Hannchen!

Hanne

Bester Lukas!

Hanne, Lukas

*Lieben und geliebet werden,
ist der Freuden höchster Gipfel,
ist des Lebens Wonn' und Glück!*

26. Récit

Simon - *Nun zeigt das entblößte Feld der
ungebetnen Gäste Zahl, die an den Halmen
Nahrung fand und irrend jetzt sie weitersucht.*

*Des kleinen Raubes klaget nicht der Landmann,
der ihn kaum bemerket; dem Übermaße wünscht
er doch nicht ausgestellt zu sein. Was ihn
dagegen sichern mag, sieht er als Wohltat an,
und willig fröhnt er dann zur Jagd, die seinen
guten Herrn ergötzt.*

27. Aria (Simon)

*Seht auf die breiten Wiesen hin!
Seht, wie der Hund im Grase streift!
Am Boden suchet er die Spur
und geht ihr unablässig nach.
Jetzt aber reißt Begierd' ihn fort;
er horcht auf Ruf und Stimme nicht mehr;
er eilet zu haschen - da stockt sein Lauf
und steht er unbewegt wie Stein.
Dem nahen Feinde zu entgehn
erhebt der scheue Vogel sich;*

un cœur sincère est ce qui nous touche ;
et mes vœux sont comblés,
si Lucas m'est fidèle.

Les feuilles tombent,
les fruits se flétrissent,
les jours et les années passent,
mais pas mon amour.

Plus beau verdit le feuillage,
plus doux est le fruit au palais,
plus clair brille le jour,
quand parle ton amour.

Quel bonheur que l'amour fidèle !
Nos cœurs sont unis,
seule la mort peut les séparer.

Jeanette chérie !

Très cher Lucas !

Aimer et être aimé,
est le comble de la joie,
est le bonheur et la chance de la vie !

- A présent le champ dénudé montre les
nombreux hôtes indésirables, qui, ayant trouvé
dans les tiges d'herbes une nourriture,
poursuivent en errant leur recherche.
Le paysan ne se plaint pas du petit larcin, qu'il a à
peine remarqué, mais il ne voudrait pas être
exposé au pillage.
Ce qui peut l'en préserver, il le considère comme
un bienfait, et paye volontiers son tribut à la
chasse, qui divertit ses bons maîtres.

Regardez les vastes prairies !
Voyez comme le chien rôde dans l'herbe !
Sur le sol il cherche la trace
et la suit sans relâche.
Mais à présent un désir avide l'entraîne ;
il n'obéit plus aux appels ni à la voix ;
il a hâte d'attraper une proie – voilà qu'il arrête sa
course, et reste immobile comme une pierre.
Pour échapper à l'ennemi proche
l'oiseau craintif s'envole ;
mais un vol rapide ne le sauve pas.

*doch rettet ihn nicht schneller Flug.
Es blitzt, es knallt, ihn erreicht das Blei
und wirft ihn tot aus der Luft herab.*

Un éclair, une détonation, le plomb l'atteint
et l'abat mort sur le sol.

28. Récit

Lukas - *Hier treibt ein dichter Kreis die Hasen
aus dem Lager auf. Von allen Seiten hergedrängt,
hilft ihnen keine Flucht. Schon fallen sie und
liegen bald in Reihen freudig hingezählt.*

- Ici on fait déguerpir en un groupe serré, les
lièvres hors du terrier. Pressés de tous côtés,
aucune fuite ne les aide. Déjà ils tombent et gisent
bientôt en rangées qu'on prend plaisir à compter.

29. Chœur des paysans et des chasseurs

Les hommes

*Hört, hört das laute Getön,
das dort im Walde klinget!*

Écoutez, écoutez les bruits puissants
qui résonnent dans la forêt.

Les femmes

*... Welch ein lautes Getön
durchklingt den ganzen Wald!*

Quels bruits puissants
résonnent dans toute la forêt !

Tous

*Es ist der gellenden Hörner Schall,
der gierigen Hunde Gebelle.*

C'est le son retentissant des cors,
l'aboïement des chiens avides.

Les hommes

*Schon flieht der aufgesprengte Hirsch;
ihm rennen die Doggen und Reiter nach.*

Déjà le cerf forcé fuit ;
les dogues et les chasseurs courent à ses trousses.

Tous

*Er flieht, er flieht. O wie er sich streckt!
ihm rennen die Doggen und Reiter nach.
O wie er springt! O wie er streckt!
Da bricht er aus den Gesträuchen hervor,
und läuft über Feld in das Dickicht hinein.*

Il fuit, il fuit. Oh ! Comme il détale !
Les dogues et les chasseurs courent à ses trousses.
Oh, comme il bondit ! Oh, comme il détale !
Le voilà qui débouche des fourrés,
et se sauve à travers champs dans le sous-bois.

Les hommes

*Jetzt hat er die Hunde getäuscht;
zerstreuet schwärmen sie umher.*

Il a maintenant déjoué les chiens ;
dispersés, ils cherchent de tous côtés.

Tous

*Die Hunde sind zerstreut;
sie schwärmen hin und her.*

Les chiens sont dispersés ;
ils cherchent ça et là.

Les chasseurs

Tajo, tajo, tajo!

Taïaut, taïaut, taïaut !

Les hommes

*Der Jäger Ruf, der Hörner Klang
versammelt aufs neue sie.*

L'appel des chasseurs, le son du cor
les rassemblent de nouveau.

Les chasseurs

Ho, ho, ho! Tajo! Ho, ho!

Ho, ho, ho ! Taïaut ! Ho, ho !

Les hommes et les femmes

*Mit doppeltem Eifer stürzet nun
der Haufe vereint auf die Fährte los.*

Avec une ardeur redoublée s'élançe
la meute réunie sur la piste.

Les chasseurs

Tajo, tajo, tajo!

Taïaut, taïaut, taïaut !

Les femmes

*Von seinen Feinden eingeholt,
an Mut und Kräften ganz erschöpft,
erliegt nun das schnelle Tier.*

Par ses ennemis rattrapé,
à bout de courage et de forces,
succombe maintenant l'animal à la course rapide.

Les hommes

*Sein nahes Ende kündigt an
des tönenden Erzes Jubellied,
der freudigen Jäger Siegeslaut:*

Sa fin proche est annoncée par
les fanfares d'allégresse du cor,
le cri de victoire des joyeux chasseurs :

Les chasseurs

Halali! Halali! Halali!

Hallali ! Hallali ! Hallali !

Les femmes

*Den Tod des Hirsches kündigt an des tönenden
Erzes Jubellied,
der freudigen Jäger Siegeslaut:*

La mort du cerf est annoncée par
les fanfares d'allégresse du cor,
le cri de victoire des joyeux chasseurs :

Tous

Halali! Halali! Halali!

Hallali ! Hallali ! Hallali !

30. Récit

Hanne - *Am Rebenstocke blinket jetzt die helle
Traub' in vollem Saft und ruft dem Winzer
freundlich zu, daß er zu lesen sie nicht weile.*

- Sur le cep brille maintenant le clair raisin bien
juteux et invite aimablement le vigneron à ne pas
tarder à le vendanger.

Simon - *Schon werden Kuf und Faß zum Hügel
hingebracht, und aus den Hütten strömet zum
frohen Tagewerke das muntre Volk herbei.*

- Déjà on monte sur la colline cuves et tonneaux,
et, sortant des chaumières, afflue une foule alerte
vers la joyeuse tâche.

Hanne - *Seht, wie den Berg hinan von Menschen
alles wimmelt! Hört, wie der Freudenton von
jeder Seit' erschallet.*

- Voyez comme les versants des montagnes
fourmillent de gens ! Écoutez comme leurs
accents d'allégresse résonnent de toutes parts.

Lukas - *Die Arbeit fördert lachender Scherz vom
Morgen bis zum Abend hin, und dann erhebt der
brausende Most die Fröhlichkeit zum
Lustgeschrei.*

- Le travail favorise les riantes plaisanteries du
matin au soir, et puis le pétillant vin nouveau fait
passer la gaieté aux explosions de joie.

31. Chœur

Tous

*Juchhe! Juchhe! Der Wein ist da,
die Tonnen sind gefüllt,
nun laßt uns fröhlich sein,
und Juchhe! Juchhe! Juch!
aus vollem Halse schrein.*

Les hommes

*Laßt uns trinken! Trinket, Brüder,
laßt uns fröhlich sein!*

Les femmes

*Laßt uns singen! Singet alle!
Laßt uns fröhlich sein!*

Tous

Juchhe! Juchhe! Juch! Es lebe der Wein!

Les hommes

*Es lebe das Land, wo er uns reift!
Es lebe das Faß, das ihn verwahrt!
Es lebe der Krug, woraus er fließt!*

Tous

Juchhe! Juch! Es lebe der Wein!

Les hommes

*Kommt, ihr Brüder!
Füllt die Kannen, leert die Becher!
Laßt uns fröhlich sein!*

Tous

*Heida! Laßt uns fröhlich sein
und Juchhe! Juchhe! Juch!
aus vollem Halse schrein.*

Juchhe! Juch! Juch! Es lebe der Wein!

Les femmes

*Nun tönen die Pfeifen
und wirbelt die Trommel.
Hier kreischet die Fiedel,
da schnarret die Leier,
und dudelt der Bock.*

Les hommes

*Schon hüpfen die Kleinen
und springen die Knaben,
dort fliegen die Mädchen,
im Arme der Bursche,
den ländlichen Reihn.*

Les femmes

Heisa, hopsa, laßt uns hüpfen!

Les hommes

Ihr Brüder, kommt!

Les femmes

Heisa, hopsa, laßt uns springen!

Les hommes

Die Kannen füllt!

Les femmes

Hourra ! Hourra ! Le vin est là,
les tonneaux sont remplis,
soyons joyeux,
et, hourra ! hourra ! hourra !
crions à gorge déployée.

Buvons ! Buvez, camarades,
soyons joyeux !

Chantons ! Chantez tous !
Soyons joyeux !

Hourra ! Hourra ! Hourra ! Vive le vin !

Vive le pays où il mûrit pour nous !
Vive le fût qui nous le conserve !
Vive la cruche d'où il coule !

Hourra ! Hourra ! Vive le vin !

Venez, camarades !
Remplissez les pots, videz les gobelets !
Soyons joyeux !

Ohé ! Soyons joyeux
et hourra ! hourra ! hourra !
crions à gorge déployée.
Hourra ! Hourra ! Hourra ! Vive le vin !

Voilà que résonnent les fifres
et que grondent les tambours.
Ici grince le violon,
là ronfle la vielle,
et joue la cornemuse.

Déjà les petits sautillent
et les garçonnetts bondissent,
voilà les filles qui se précipitent
dans les bras des garçons
en formant la ronde.

Hop là ! Bondissons !

Venez, camarades !

Hop là, sautons !

Remplissez les pots !

Heisa, hopsa, laßt uns tanzen!

Les hommes

Die Becher leert!

Tous

Heida! Laßt uns fröhlich sein,...

Les hommes

*Jauchzet, lärmet, springet,
tanzet, lachet, singet!
Nun fassen wir den letzten Krug!*

Tous

*Und singen dann im vollen Chor
dem freudenreichen Rebensaft:
Heisa, hei! Juchhe! Juch! Heisasa! Juch!
Es lebe der Wein, der edle Wein,
der Grillen und Harm verscheucht!
Sein Lob ertöne laut und hoch
in tausendfachen Jubelschall!
Heida, laßt uns fröhlich sein
und Juchhe! Juchhe! Juch!
aus vollem Halse schrein*

Hop là ! Dansons !

Videz les gobelets !

Ohé, soyons joyeux !

Poussez des cris de joie, faites du tapage, sautez,
dansez, riez, chantez !
Attaquons maintenant la dernière cruche !

Puis chantons tous en chœur
le généreux jus de la treille :
Hop là ! Hourra ! Hourra ! Hop là, Hourra !
Vive le vin, le noble vin,
qui chasse idées noires et soucis !
Que sa louange retentisse haut et fort
en mille cris d'allégresse !
Ohé, soyons joyeux
et hourra ! hourra ! hourra !
crions à gorge déployée.

L'HIVER**32. Introduction (Adagio, ma non troppo)**

- les épais brouillards par lesquels l'hiver commence-

33. Récit

Simon - *Nun senket sich das blasse Jahr und fallen Dünste kalt herab.*

- Maintenant l'année blafarde décroît et de froides brumes s'abattent.

Die Berg' umhüllt ein grauer Dampf, der endlich auch die Flächen drückt, und am Mittage selbst der Sonne matten Strahl verschlingt.

Une vapeur grisâtre enveloppe la montagne, puis s'étend finalement sur les champs, et même à midi, engloutit le pâle rayon du soleil.

Hanne - *Aus Lapplands Höhlen schreitet her der stürmisch düstre Winter jetzt. Vor seinem Tritt erstarrt in banger Stille die Natur.*

- Des cavernes de Laponie approche à présent le sombre et tempétueux hiver. Sous ses pas, la nature s'engourdit en un silence angoissé.

34. Cavatine (Hanne)

*Licht und Leben sind geschwächt,
Wärm' und Freude sind verschwunden.
Unmutsvollen Tagen folget
schwarzer Nächte lange Dauer.*

La lumière et la vie sont affaiblies,
chaleur et joie ont disparu.
Aux jours maussades succèdent
des nuits noires et longues.

35. Récit

Lukas - *Gefesselt steht der breite See, gehemmt in seinem Laufe der Strom. Im Sturze von türmenden Felsen hängt gestockt und stumm der*

- Le vaste lac est figé, le flot est entravé dans son cours. Dans sa chute des rochers escarpés la cascade reste immobilisée et muette.

Wasserfall. Im dürren Haine tönt kein Laut.
Die Felder deckt, die Täler füllt ein' ungeheure
Flockenlast.
Der Erde Bild ist nun ein Grab, wo Kraft und
Reiz erstorben liegt, wo Leichenfarbe traurig
herrscht, und wo dem Blicke weit umher nur öde
Wüstenei sich zeigt.

36. Aria (Lukas)

Hier steht der Wand'rer nun
verwirrt und zweifelhaft,
wohin den Schritt er lenken soll.
Vergeblich suchet er den Weg;
ihn leitet weder Pfad noch Spur.
Vergeblich strengt er sich an,
und wadet durch den tiefen Schnee,
er find't sich immer mehr verirrt.
Jetzt sinket ihm der Mut,
und Angst beklemmt sein Herz,
da er den Tag sich neigen sieht,
und Müdigkeit und Frost
ihm alle Glieder lähmt.
Doch plötzlich trifft sein spähend Aug'
der Schimmer eines nahen Lichts.
Da lebt er wieder auf;
vor Freuden pocht sein Herz.
Er geht, er eilt der Hütte zu,
wo starr und matt er Labung hofft.

37. Récit

Lukas - So wie er naht, schallt in sein Ohr, durch
heulende Winde nur erst geschreckt, heller
Stimmen lauter Klang.

Hanne - Die warme Stube zeigt ihm dann des
Dörfchens Nachbarschaft, vereint in traudem
Kreise, den Abend zu verkürzen mit leichter
Arbeit und Gespräch.

Simon - Am Ofen schwatzen hier von ihrer
Jugendzeit die Väter; zu Körb und Reusen flicht
die Weidengert und Netze strickt der Söhne
munt'rer Haufe dort.

Am Rocken spinnen die Mütter, am laufenden
Rade die Töchter; und ihren Fleiß belebt ein
ungekünstelt frohes Lied.

38. Chant avec Chœur

(Chant du rouet)

Les femmes et les filles

Knurre, schnurre, knurre,

Dans les bosquets dépouillés ne retentit aucun
son. Une énorme masse de neige recouvre les
champs et remplit les vallées.
L'image de la terre est maintenant un tombeau, où
gisent la force et l'attrait, où règne tristement une
couleur blême, et où ne s'offre plus au regard
qu'une morne contrée désertique.

Ici s'arrête le voyageur
dérouté et incertain
sur la direction où diriger ses pas.
En vain il cherche son chemin ;
nul sentier ni piste ne le guide.
En vain il s'exténue,
et piétine dans la neige profonde,
il s'égaré toujours davantage.
A présent son courage décline,
et la peur étreint son cœur,
car il voit baisser le jour,
et la fatigue et le froid
paralysent tous ses membres.
Pourtant son œil aux aguets rencontre le
scintillement d'une lumière proche.
Il revit alors ;
son cœur, de joie, bat à grands coups.
Il va, il se hâte vers la chaumière,
où engourdi et épuisé il espère le repos.

- Au fur et à mesure qu'il s'approche, retentissent
à son oreille, d'abord effrayée par la bise
hurlante, les accents sonores de voix claires.

- La salle bien chaude offre alors à son regard le
spectacle des villageois du voisinage, rassemblés
en cercle intime, se livrant afin d'écourter la
soirée à ses travaux simples et à la conversation.

- Ici, autour du poêle, les pères bavardent au sujet
de leur jeunesse ; là, le groupe alerte des fils
tresse l'osier en corbeilles et en nasses et tisse des
filets.

- Les mères filent la quenouille, les filles faisant
tourner le rouet, et une fraîche et joyeuse chanson
encourage leur labeur.

Ronronne, ronfle, ronronne,

schnurre, Rädchen, schnurre!

Hanne

*Drille, Rädchen, lang und fein,
drille fein ein Fädelein
mir zum Busenschleier!*

Les femmes et les filles

Knurre, schnurre, knurre,...

Hanne

*Weber, webe zart und fein,
webe fein das Schleierlein
mir zur Kirmesfeier.*

Les femmes et les filles

Knurre, schnurre, knurre,...

Hanne

*Außen blank und innen rein
muß des Mädchens Busen sein,
wohl deckt ihn der Schleier.*

Les femmes et les filles

Knurre, schnurre, knurre,...

Hanne

*Außen blank und innen rein,
fleißig, fromm und sitsam sein,
locket wackre Freier.*

Toutes

Außen blank und innen rein,...

39. Récit

Lukas - Abgesponnen ist der Flachs, nun stehn
die Räder still.

Da wird der Kreis verengt und von dem
Männervolk umringt, zu horchen auf die neue
Mär, die Hanne jetzt erzählen wird.

40. Chant avec chœur

Hanne

*Ein Mädchen, das auf Ehre hielt,
liebt' einst ein Edelmann;
da er schon längst auf sie gezielt,
traf er allein sie an.*

*Er stieg sogleich vom Pferd und sprach:
Komm, küsse deinen Herrn!*

Sie rief vor Angst und Schrecken: Ach!

Ach ja, von Herzen gern.

Chœur

Ei, ei, warum nicht nein?

Hanne

*Sei ruhig, sprach er, liebes Kind,
und schenke mir dein Herz;*

ronfle, petit rouet, ronfle !

Tourne, petit rouet, long et fin,
tourne fin un petit fil
pour ma guimpe !

Ronronne, ronfle, ronronne, ...

Tisserand, tisse délicat et fin,
tisse fin la voilette
que je mettrais pour la kermesse.

Ronronne, ronfle, ronronne, ...

Blanc à l'extérieur et pur à l'intérieur
doit être le sein de la jeune fille,
bien couvert par le voile.

Ronronne, ronfle, ronronne, ...

Blanc à l'extérieur et pur à l'intérieur,
zèle, piété et décence,
attirent d'honnêtes prétendants.

Blanc à l'extérieur et pur à l'intérieur, ...

- Le lin est tissé, les rouets sont au repos.

Le cercle se resserre et les hommes l'entourent,
pour écouter la nouvelle histoire que Jeanne va
maintenant raconter.

Une jeune fille, qui tenait à son honneur,
fut naguère aimée d'un gentilhomme ;
Lui, qui avait depuis longtemps jeté son dévolu
sur elle, la rencontra un jour seule.

Il descendit aussitôt de cheval et lui dit :

Viens, embrasse ton seigneur !

Elle s'écria de peur et d'effroi : Ah !

Ah oui, de tout cœur !

Aïe, aïe, pourquoi pas non ?

Calme-toi, dit-il, chère enfant,
et offre-moi ton cœur,

denn meine Lieb' ist treu gesinnt,
nicht Leichtsinn oder Scherz.
Dich mach ich glücklich ! nimm dies Geld,
den Ring, die goldne Uhr!

Und hab ich sonst, was dir gefällt,
o sag's und fordre nur!

Chœur

Ei, ei, das klingt recht fein!

Hanne

Nein, sagt sie, das wär viel gewagt,
mein Bruder möcht es sehn,
und wenn er's meinem Vater sagt,
wie wird mir's dann ergehn?
Er ackert uns hier allzunah...
Sonst könnt es wohl geschehn.
Schaut nur, von jenem Hügel da
könn't Ihr ihn ackern sehn.

Chœur

Ho, ho, was soll das sein?

Hanne

Indem der Junker geht und sieht,
schwingt sich das lose Kind
auf seinen Rappen und entflieht
geschwinder als der Wind.
Lebt wohl, rief sie, mein gnädiger Herr!
So räch ich meine Schmach.
Ganz eingewurzelt stehet er
und gafft ihr stauend nach.

Chœur

Ha, ha, das war recht fein.

41. Récit

Simon - Vom dürren Osten dringt ein scharfer
Eishauch jetzt hervor.
Schneidend fährt er durch die Luft, verzehret
jeden Dunst und hascht des Tieres Odem selbst.
Des grimmigen Tyranns, des Winters Sieg ist nun
vollbracht, und stummer Schrecken drückt den
ganzen Umfang der Natur.

42. Aria (Simon)

Erblicke hier, betörter Mensch,
erblicke deines Lebens Bild.
Verblühet ist dein kurzes Lenz,
erschöpft deines Sommers Kraft.
Schon welkt dein Herbst dem Alter zu,

car mon amour est sincère,
et non une frivolité ou une plaisanterie.
Je te rendrais heureuse ! prends cet argent,
cette bague, cette montre en or !

Et si j'ai quelque chose d'autre qui te plaise,
dis-le et exige-le !

Aïe, aïe, voilà qui sonne bien !

Non, dit-elle, cela serait trop risqué,
mon frère pourrait le voir,
et s'il le dit à mon père,
qu'advient-il de moi ?
Il laboure tout près d'ici...
Sinon cela pourrait très bien se passer ainsi.
Regardez donc, de cette colline-là
vous pouvez le voir labourer.

Ho, Ho, qu'est-ce que cela veut dire ?

Pendant que le hobereau va voir,
l'enfant saute prestement
sur son cheval et s'enfuit
plus rapide que le vent.
Adieu, lance-t-elle, mon gracieux seigneur !
Je venge ainsi ma honte.
Il reste cloué sur place
et la regarde bouche bée.

Ha, ha, c'est bien fait !

- De l'est aride arrive maintenant un souffle
glacial.
Cinglant, il traverse les airs, absorbant toute
vapeur et attrapant même au vol l'odeur des
animaux. Du féroce tyran, de l'hiver la victoire
est consommée, et un effroi muet oppresse toute
l'étendue de la nature.

Vois ici, homme foudroyé,
vois l'image de ta vie.
Passé est ton court printemps,
épuisée est la force de ton été.
Déjà ton automne décline vers la vieillesse,

schon naht der bleiche Winter sich
und zeigt dir das offene Grab.
Wo sind sie nun, die hoh'n Entwürfe,
die Hoffnungen vom Glück,
die Sucht nach eitler Ruhme,
der Sorgen schwere Last?
Wo sind sie nun, die Wonnetage,
verschwelgt in Üppigkeit?
Und wo die frohen Nächte,
im Taumel durchgewacht?
Verschwunden sind sie wie ein Traum.
Nur Tugend bleibt.

43. Récit

Simon - Die bleibt allein und leitet uns,
unwandelbar, durch Zeit und Jahreswechsel,
durch Jammer oder Freude bis zu dem höchsten
Ziele hin.

44. Trio avec double chœur

Simon

Dann bricht der große Morgen an,
der Allmacht zweites Wort erweckt
zum neuen Dasein uns,
von Pein und Tod auf immer frei.

Lukas, Simon

Die Himmelsporten öffnen sich,
der heil'ge Berg erscheint,
ihn krönt des Herren Zelt,
wo Ruh und Friede thront.

Premier chœur

Wer darf durch diese Pforten gehn?

Hanne, Lukas, Simon

Der Arges mied und Gutes tat.

Deuxième chœur

Wer darf besteigen diesen Berg?

Hanne, Lukas, Simon

Von dessen Lippen Wahrheit floß.

Premier chœur

Wer darf in diesem Zelte wohnen?

Hanne, Lukas, Simon

Der Armen und Bedrängten half.

Deuxième chœur

Wer wird den Frieden dort genießen?

Hanne, Lukas, Simon

Der Schutz und Recht der Unschuld gab.

Premier chœur

O seht, der große Morgen naht.

déjà s'approche le livide hiver
et te montre la tombe ouverte.
Où sont-ils, les grands projets,
les espoirs de bonheur,
la quête de la vaine gloire,
le pesant fardeau des soucis ?
Où sont-ils donc, les jours d'ivresse,
dissipés dans la volupté ?
Et où sont les joyeuses nuits,
passées à s'étourdir ?
Ils ont disparu comme un rêve.
Seule reste la vertu.

- Elle reste seule et nous guide immuablement, à
travers le temps et les saisons,
à travers la peine et la joie, jusqu'au but suprême.

Alors se lève le grand matin,
où la seconde parole du Tout Puissant
nous fait naître à une nouvelle existence,
à jamais libérée du tourment et de la mort.

Les portes du ciel s'ouvrent,
la montagne sacrée apparaît,
couronnée du divin tabernacle,
où le repos et la paix règnent.

Qui a le droit de franchir ces portes ?

Celui qui évita le mal et fit le bien.

Qui a le droit de gravir cette montagne ?

Celui des lèvres duquel coula la vérité.

Qui a le droit d'habiter ce tabernacle ?

Celui qui secourut les pauvres et les opprimés.

Qui y jouira de la paix ?

Celui qui offrit protection et défense à
l'innocence.

O ! Voyez, le grand jour approche.

Deuxième chœur

O seht, er leuchtet schon.

Les deux chœurs

*Die Himmelsporten öffnen sich
der heil'ge Berg erscheint.*

Premier chœur

Vorüber sind,

Deuxième chœur

verbrauset sind,

Premier chœur

die leidenvollen Tage,

Deuxième chœur

des Lebens Winterstürme.

Les deux chœurs

*Ein ew'ger Frühling herrscht;
und grenzenlose Seligkeit
wird der Gerechten Lohn.*

Hanne, Lukas, Simon

*Auch uns werd' einst ein solcher Lohn!
Laßt uns wirken, laßt uns streben!*

Premier chœur

Laßt uns kämpfen,

Deuxième chœur

laßt uns harren,

Les deux chœurs

zu erringen diesen Preis.

Uns leite deine Hand, o Gott!

Verleih uns Stärk' uns Mut;

dann siegen wir, dann gehn wir ein

in deines Reiches Herrlichkeit.

Amen.

O ! Voyez l'aube brille déjà.

Les portes du ciel s'ouvrent
la montagne sacrée apparaît.

Ils sont passés,

ils sont apaisés,

les jours de souffrance,

les orages de l'existence.

Un printemps éternel règne ;
et une félicité sans fin
sera la récompense des justes.

Qu'une telle récompense soit aussi un jour la
nôtre. Efforçons-nous-y, aspirons-y !

Luttons,

espérons,

pour obtenir cette récompense.

Que ta main nous guide, O Dieu !

Accorde-nous force et courage ;

ainsi nous vaincrons et nous serons admis

dans la gloire de ton royaume.

Amen.